

Chronique locale & départementale

Si nous sommes bien informé, les membres du Conseil général signent en ce moment une protestation très énergique contre le décret de dissolution qui porte atteinte à leur honneur et à leur dignité.

Une circulaire ministérielle du 25 décembre dernier et une instruction y faisant suite prescrivent qu'il sera établi des ambulances provisoires dans les gares des villes ci-après : Lille, Douai, Arras, Cambrai, Valenciennes, Maubeuge, Hazebrouck, Béthune, St-Omer, Calais, Dunkerque et Boulogne.

Il est prescrit de prendre immédiatement les mesures nécessaires pour cette organisation.

On nous écrit :

Monsieur le Rédacteur, Vous avez publié dans un de vos précédents numéros un ordre du général Faiderbe rendant hommage au 48e régiment de la garde mobile, pour sa belle conduite pendant la bataille de Bapaume. Le 48e régiment, on le sait, est composé des 7e, 8e et 9e bataillons de Lille, Roubaix et Tourcoing ; à nos concitoyens, donc, revient une part de l'honneur.

C'est à l'attaque du village de Behagnies, surtout, que nos jeunes mobiles se sont fait remarquer. Le 8e bataillon (Roubaix et Tourcoing) était commandé par le capitaine adjudant-major, F. Lestienne, notre concitoyen, qui s'est élancé à la tête de ses soldats et les a enlevés avec l'énergie du vrai français. Parmi les roubaixiens, on cite, comme s'étant particulièrement distingués, le lieutenant Wattine et les sergents Emile Proutost, Gustave Carré et Désiré Mouray.

J'espère, M. le Rédacteur, que vous voudrez bien insérer ces quelques lignes dans votre estimable journal, car nous pouvons être justement fiers de la conduite de nos concitoyens.

Vous en agréer etc.

« UN ROUBAISIEUX ».

Plusieurs personnes nous font observer, qu'il serait bon de commencer, dès maintenant, à apprendre le maniement des armes aux jeunes gens faisant partie de la classe 1871. Avis à qui de droit.

2e liste des personnes qui se sont chargées de soigner chez elles des militaires blessés.

- MM. Joseph Watine 2 blessés. Julien Lagache (adjoint) 2, Doucet Carrette 1, Cordonnier Cayet 1, Auguste Lepoutre 1, M. Lepoutre 1, J. Léonard 1.

Monsieur Bayart Cuvelier vient de mettre à la disposition de l'administration des hospices, une maison sise Rue Notre-Dame 59 pour y placer des malades.

Monsieur Joseph Pollet a fait don pour les militaires blessés, placés à l'hôpital de Roubaix de 60 bouteilles vieux vin de Bordeaux.

Avant-hier soir, neuf éclaireurs et cinq dragons de Cambrai, commandés par le lieutenant Frédéric Noché, ont rencontré quatre hussards prussiens dans le village de Masnières. Le brigadier ayant voulu opposer une résistance a été blessé mortellement par un dragon ; deux se sont rendus ; le quatrième a pris la fuite. Les éclaireurs ont ramené en ville prisonniers et chevaux, de forts jolis chevaux dont le général a fait don aux éclaireurs. Grande joie en ville pour cette capture. Les prisonniers étaient nantis de toute espèce d'objets volés, dont voici la liste assez hétéroclite :

- 1 talle d'oreiller. — 1 écharpe de femme en laine et soie. — 1 robe satin blanc pour mariée. — 1 palatine fourrée pour femme. — 1 foulard. — 1 pièce de toile neuve. — 1 pièce de ganse et passementerie. — Verroteries et objets d'argenterie. — 1 contenant à dépeçer portant le nom Clément, à Versailles. — 1 couvert Roaultz. — 1 képi commandant d'infanterie. — 1 trousse avec pince, couteau, nécessaire de voyage, sécateur. — 1 dragonne d'officier. — 3 rasoirs. — 7 couvertures neuves. — 1 tire-bouchon. — 1 porte-plume en os. — 1 gilet en drap fantaisie. — 1 pantalon rouge d'officier, et 1 pantalon satin noir neufs. — 1 flambeau argenté. — 3 rideaux de lits dépareillés. — 1 rideau de fenêtre, et... 1 clyso pompe.

Souscription pour la formation d'une ambulance, destinée à suivre le bataillon des gardes nationaux mobilisés de Roubaix.

- MM. Bruck 10 fr. H. Wattinne 200, Georges Walter Dunn 200, Ch. Faulner 100, Spies 25, A. Ovalacq 20, J. Bossut fils 300, George Heyndrickx 200.

SOUSCRIPTION NATIONALE LISTES DU COMITÉ

Somme versée par Monsieur Pierre Parent, président de la Société de la Grande-Harmonie, et provenant d'une souscription pour un concert populaire. 800 francs.

Liste 226.

- Report 74.494 f. 41. Frédéric Crochou 1 f. — Louis Delporte 2 f. — Cyrille Delporte 1 f. — Louis Delporte fils 1 f. — Henri Biervacq 1 f. — J.-B. Willem 2 f. — François Delcuelierie 2 f. — Alfred Herchuez 2 f. — Joseph Gérard Caulier 1 f. — Gérard Chankaine 2 f. — Agathon Fremaux 2 f. — Charles Clément 50 c. — Bonami Hay 50 c. — J.-B. Broux 50 c. — Carlos Lepers 50 c. — Alfred Manem 50 c. — Louis Tricot 2 f. — Hottebart 50c. — Louis Duponchelle 50 c. — Alphonse Humbicq 50 c. — Pierre Watteau 1 f. 50. — Henri Delfosse 50 c. — J.-B. Vareuse 50 c. — Henri Fauvarque 2 f. 50.

Esemble 29 f.

Liste 220

- Amand Vanckerbergh 10 c. — Louis Mospied 20 c. — Louis Vangoethen 1 f. — Julien Vambugentage 10 c. — Frans Vinaker 50 c. — Henri Capart 1f. — Joseph Mas 1 f. — Duffot 1 f. — Albert Duret 1 f. — François Biscop 1 f. — Adolphe Draux 1 f. — Supplément de la caisse 5 f.

Ensemble 12 f. 90.

Liste 221. Société des Francs Soufleurs Etablie rue des Longues-Haies.

40 fr.

Liste 370 — Atelier de M. C. Pollet,

- Report 74,349 f. 46 c. Hector Lemaire 50 c. — Pierre Schoek 50 c. — Baptiste Dubucquoy 50 c. — Désiré Vanouteghem 25 c. — Marie Puissat 25 c. — Henri Pauwels 25 c. — Vanbaque Hombrouque 50 c. — Alfred Doutreligne 25 c. — Appoline Lemaire 25 c. — Emile Seynave 25 c. — Virginie Caquonne 25 c. — Sophie Caquonne 25 c. — Yves N. Austreave 10 c. — B. Mullie 50 c. — Marie Meirhaeghe 50 c. — Ferdinand 50 c. — Alphonse 25 c. — Pierre Meulemans 25 c. — Charles Merchez 30 c. — A. Lany 50 c. — Eugène Drubbels 50 c. — Benoit Delaura 25 c. — Félix Eeckman 25 c. — Pélagie Mélanie Milbig 25 c. — Marie Vandrez 25 c. — Florine Farvaque 25 c. — Adèle Derecrave 25 c. — Félix Dedonker 25 c. — Nicolas Vancutsem 25 c. — Camille Dubucquoy 25 c. — Clémence Leroy 25 c. — Léonie Vermersch 25 c. — Alphonse Defontaine 25 c. — Anai Delincourt 50 c. — Floris Vanherpe 25 c. — C. Vienné 25 c. — A. Braque 50 c. — A. Leroy 25 c. — Louis Beulekens 25 c. — B. Desugne 25 c. — A. Devailly 50 c. — J. Derock 50 c. — Sylvie Lottaine 25 c. — P. Skaete 65 c. — Félicité Looten 25 c. — Désiré Dumont 25 c. — Alphonse Dujardin 25 c. — Octavie Imbreck 50 c. — Pauline Cattelain 50 c. — Pauline Cattelain 50 c. — Pierre Revelac 25 c. — Marie Dubucquoy 25 c. — Marie Desmettre 10 c. — Marie Vandeporre 30 c. — Léopold Deberlin 30 c. — Liévine Raes 5 c. — Cyrille Derbecourt 25 c. — A. Desbarbieu 1 f. — Clovis Ferret 25 c. — Tissage 80 c. — Filieus de M. J. Pollet 22 f. — Bobinens 4 f. 25 c. — Ourdisseurs 4 f. — Tisserands 20 f. 20 c. — Filateurs J. Pollet et fils, rue Latérale 30 f. 25 c.

Ensemble 80 f. 70 c.

VILLE DE ROUBAIX

Cours public de chimie.

Lundi 16 janvier à 8 h. 1/4 du soir.

Indigo

Procédés chimiques à l'aide desquels on découvre les falsifications des Indigos. Moyens de déterminer la richesse comparative des divers Indigos en matière colorante. Histoire de Henri Schlumberges.

Cours public de physique.

Mardi 18 janvier à 8 h. 1/4 du soir.

Télégraphe sous-marin. Sirène électrique.

LE GÉNÉRAL TROCHU (1).

Paris venait d'apprendre la fatale nouvelle : notre désastre inouï de Sedan. C'en était fait de la belle armée de MacMahon, sur laquelle on fondait tant d'espérances ; je dirai plus, sur laquelle on comptait.

Donc plus d'armée pour tirer vengeance de Wissembourg et de Reichshoffen.

Paris, un moment, se laisse abattre. Mais bientôt le courage ranime les visages ; on se jure de vaincre ou de mourir, et les cœurs se caffermissent. C'est que le nom d'un homme a été prononcé, le nom d'un honnête homme : « Vive Trochu ! Vive Trochu ! » Cette acclamation retentit d'un bout de Paris à l'autre. Désormais on attend l'ennemi de pied ferme. On est non pas résigné, mais fermement décidé à se défendre, Paris n'a plus qu'une âme, celle de son chef. Tant est grande la puissance d'un nom et la confiance qu'il inspire !

Trochu est un des hommes sur lesquels non-seulement la France, mais l'Europe, a les yeux fixés. Il a su à la fois être un homme d'action et un penseur. C'est de lui que Bugeaud disait : Il a la plume et l'épée.

Le général Trochu est né à Belle-Isle-en-Mer (Morbihan), le 12 mars 1814. Son père était propriétaire de quelques terres qu'il cultivait lui-même et dont l'exploitation intelligente lui permit d'é-

(1) Extrait d'une biographie avec portrait photographié que vient de publier la librairie Louis Grand, à Nîmes. — Prix, 70 centimes.

lever dans la plus large acception sa nombreuse et belle famille.

Jules Trochu, l'aîné de ces huit enfants (trois garçons et cinq filles), fut envoyé à l'institution Saint-Barbe de Paris. Il y fit de bonnes études et obtint des succès au concours général.

Après avoir terminé ses humanités, il entra à l'école préparatoire de M. Bourdon, afin d'y compléter ses cours de mathématiques ; à cette époque, le jeune Trochu exerçait déjà une sorte de prestige moral sur ses camarades d'études.

Elève de l'École de Saint-Cyr en 1835 (il avait vingt ans), il en sortit avec le grade de sous-lieutenant à l'école d'état-major. Lieutenant en 1840, capitaine en 1843, il fut attaché en Algérie ; d'abord au général de Lamoricière, ensuite au général Bugeaud, qu'il appelle son vénéré maître.

Le capitaine Trochu se distingua à la bataille d'Isly. Au fort du combat, à travers les balles et la fumée, Lamoricière envoya Trochu prendre un ordre auprès du commandant en chef. Le maréchal Bugeaud, étonné de la distinction du jeune officier, frappé par cette physionomie qui respire la franchise et la fermeté, l'examine attentivement, tandis qu'il lui adresse quelques questions. Le soir, en complimentant le général de Lamoricière sur la grande part qu'il avait prise au succès de la journée : « A propos, lui dit-il, je me suis déjà fait ma part de butin, et à vos dépens encore ; je vous enlève le capitaine Trochu ; vous pouvez lui annoncer que, de ce jour, il fait partie de mon état-major. »

L'admirable conduite de Trochu dans cette journée lui valut, en outre, d'être décoré et mis à l'ordre du jour de l'armée.

En 1816, trois ans après, il était nommé chef d'escadron. C'est à peine s'il avait trente ans.

Lorsque le maréchal Bugeaud donna sa démission de gouverneur général de l'Algérie, Trochu le suivit en France pour ne plus le quitter. Il était au nombre de ceux qui se trouverent au lit de mort du vieux capitaine, auquel il avait voué une affection qui était devenue une sorte de culte. C'est à sa mémoire qu'il a dédié son beau livre : « L'Armée française en 1867. C'est à ses leçons, à ses exemples, qu'il rapporte, avec une touchante reconnaissance, tout ce qu'il sait sur l'art de la guerre. »

Après la mort du maréchal Bugeaud, le maréchal St-Arnaud insista auprès de Trochu pour qu'il reprenne du service actif. Il le nomme lieutenant-colonel et directeur-adjoint au ministère de la guerre. Dans ces fonctions « créées exprès pour lui », il donne des preuves de ses aptitudes administratives. C'est lui qui prépare, organise l'expédition de Crimée. La France prête, il part avec le maréchal, qui l'a choisi pour son aide-camp.

A Varna les chefs réunissent un conseil de guerre afin d'arrêter un plan de campagne. On est d'avis de se diriger vers la Bessarabie. Seuls, deux officiers de l'état-major émettent une opinion différente : attaquer bravement Sébastopol. Ces deux officiers étaient Trochu et lord Lyons, amiral de la flotte anglaise.

Bientôt la majorité du conseil se ralliait à ce plan, le meilleur, parce qu'il était le plus prudent. En effet, les flottes réunies permettaient à l'armée de se ravitailler et offraient une base d'opérations inattaquable.

(La suite à un prochain numéro.)

Dernières nouvelles

Dans la prévision du siège dont la ville de Longwy est menacé, et attendu qu'au mépris de la Convention de Genève, les Prussiens dirigent habituellement leurs premiers projectiles contre les hôpitaux, le commandant de la place a reçu l'ordre d'enfermer les prisonniers prussiens, au nombre de 54 qu'il possède, dans les chambres des malades et des blessés dont ils partageront ainsi le sort et les dangers. (Communiqué).

On a reçu de douloureuses nouvelles de l'armée de l'Ouest. Le général Chanzy aurait dû battre en retraite, après avoir vainement lutté contre toutes les forces réunies de Frédéric-Charles et du duc de Mecklenbourg.

On n'a aucune nouvelle des opérations du général Bourbaki, mais les journaux anglais confirment tous les succès de l'armée de l'Est.

Ce matin, on affirmait que le général Faiderbe avait repris ses opérations. On signale de Busigny, ce matin, l'approche d'un corps ennemi.

La gare de Cambrai a reçu avis de cesser l'expédition de ses trains sur Busigny. Le matériel a été complètement évacué.

Dépêches télégraphiques.

(Service particulier du Journal de Roubaix.)

Bordeaux, 12 janvier, 3 h. 3/4 soir.

Officiel. — Hier un nouveau combat a eu lieu presque sous les murs du Mans, l'ennemi attaqua toute la ligne. L'amiral Jauregueberry maintint sa position sur la rive droite de l'Huisne. Le général Colomb a soutenu une bataille terrible pendant 6 heures sur le plateau d'Anvours ; le général Gongoaro a eu son cheval percé de six balles. Les positions sous général Chanzy sur la route de Pargny, ont été maintenues à l'exception de la Tuilerie qui a été prise pendant la nuit par un mouvement de retour de l'ennemi. Les prisonniers disent que les forces prussiennes engagées et en réserve étaient de 180,000 hommes. Les pertes des deux côtés sont encore inconnues, mais sérieuses. Deux colonels français ont été grièvement blessés.

Bordeaux, 12 janvier.

6h. 45 soir.

Le ministre de l'intérieur aux préfets sous-préfets et généraux.

Nous vous communiquons deux dépêches du général Chanzy parvenues dans la journée :

Le Mans, 12 janvier, 9 h. 40.

Le général Chanzy au ministre de la guerre.

Nos positions étaient bonnes hier au soir, sauf à la Tuilerie où des mobilisés de la Bretagne ont, en se débattant, entraîné, l'abandon des positions occupées sur la rive gauche de l'Huisne. Le vice-amiral Jauregueberry et les autres généraux croient que la retraite est commandée par les circonstances. Je m'y résigne, mais le cœur me saigne.

Le Mans, 12 h. 5 soir.

Le général Chanzy au ministre de la guerre.

Nous avons commencé notre mouvement de retraite, que j'organise de manière à occuper avec mes divers corps la ligne de... les y reconstituer et reprendre mes opérations.

Vienne, 12 janvier.

Après un débat qui a duré plusieurs heures et auquel ont pris part les membres les plus éminents de la délégation, les diverses articles du budget de la guerre concernant l'entretien des troupes ont été adoptés suivant les propositions de la commission avec laquelle le ministre de la guerre a déclaré être d'accord. Le ministre de la guerre avait insisté à différentes reprises sur la nécessité que l'armée soit prête ainsi que sur la situation.

Constantinople 12 janvier.

L'assertion du Times d'après laquelle La Porte serait disposée à négocier directement avec la Russie, est démentie d'une manière décisive. Toutes les questions sont réservées à la décision de la Conférence.

Berlin, 12 janvier.

De source particulière :

Pesth, 12 janvier, soir.

Le général Schweinitz est arrivé ici la nuit dernière ; ce matin il a eu une assez longue entrevue avec le baron de Beust.

Voie d'Angleterre.

Versailles, 12 janvier, nuit.

L'armée française de l'Ouest a été complètement battue, près du Mans, par la seconde armée allemande, sous le commandement de Frédéric Charles et du duc de Mecklenbourg.

La ville du Mans a été prise. De grandes provisions sont tombées entre nos mains.

L'ennemi est poursuivi.

Berlin, 12 janvier.

(Officiel.)

Le 11 janvier, les corps mis en mouvement vers le Mans ont eu à soutenir de vifs combats jusqu'à l'obscurité. Le débouché de Champagne a été enlevé, Archer-Château a été pris. 7 canons et mitrailleuses sont tombés entre nos mains. Le nombre de prisonniers que nous avons fait, le 10, n'est pas, comme il était évalué jusqu'à présent de 2,000, mais s'élève, rien que des colonnes qui se sont poussées dans le centre, à 5,000 ; en outre, nous avons pris 4 mitrailleuses.

Le général Werder, qui de Vesoul s'est mis en marche vers la gauche et repoussa, le 9, dans le combat de Villersel, l'ennemi, qui pouvait entraver ses marches, a continué, le 10, son mouvement, sans autre combat.

Berlin, 12 janvier.

Le Staatsanzeiger confirme la nomination du général Manteuffel comme commandant de l'armée de l'Est. D'après la Gazette de la Croix, Manteuffel aurait déjà dépassé Versailles, avec tout son état-major, se rendant à sa nouvelle destination.

Le correspondant du Daily Telegraph à Versailles, dit qu'il circule dans cette ville des bruits de médiation par les puissances neutres.

Londres, 13 janvier.

Un télégramme de Bruxelles annonce que les habitants de Givet auraient voté en faveur de la capitulation. — Le commandant a refusé de se rendre.

Londres, 13 janvier.

Le Times publie un télégramme, daté du 12 janvier, disant que les Français font de petites sorties. Ils ont surpris un piquet de Bavaurois au-dessous de Clamart ; ils ont été repoussés ensuite. Ils ont découvert de nouvelles batteries.

Les troupes sont massées devant le Mont-Valérien.

Londres, 13 janvier.

Une dépêche officielle de Pékin du 31 décembre, annonce que tout est tranquille.

CONVOI FUNÈBRE Les amis et connaissances de la famille TRUFFAUT, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de M. FLORENTIN-ADÉLAÏDE TRUFFAUT, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister au convoi et service solennels qui auront lieu le samedi 14 courant, à 9 h. 1/2, en l'église Saint-Martin.

AVIS

M. Gustave Sioen a l'honneur d'informer le public qu'il se charge de toutes les expéditions pour la Belgique et au-delà, la Suisse, la Hollande, l'Angleterre, l'Ouest et le Midi de la France, Le Gateau, Fournies et les environs. S'adresser, 99, rue du chemin de fer.

AVIS

aux gardes nationaux, tailleurs et confectionneurs. DÉPÔT DE TISSUS pour vareuse et pantalon d'uniforme rue Saint-Georges, n° 4 et 6, Roubaix. Etoffe vareuse à 4 fr. 75, Drap bleu mat à 6 fr. 90, Drap castorine bleu à 8 fr. 90, Drap castorine bleu supérieur à 10 fr. 90, Drap castorine extra fin à 15 fr. 75.

ON DEMANDE

de suite des ouvriers TAILLEURS, pour façons, grandement payées. S'adresser rue St-Georges, 4, Grands Magasins de la Providence.

AVIS

Draps pour vareuse et uniforme de garde nationale, chez MM. Léon Duthoit et C° 21 rue du Chemin-de-Fer 52

Avis aux Militaires et gardes nationaux mobilisés

1000 CABANS AVEC CAPUCHON EN DRAP BLEU Confectionnés suivant l'ordonnance seront livrés en détail au même prix qu'à la Préfecture, soit au prix de fr. 33. Aux grands magasins de la Providence à Roubaix, rue Saint-Georges, et à la succursale de Lille, section de Wazemmes, rue Notre-Dame, 261, 263 et 265.

CHEMIN DE FER DU NORD.

Table of train schedules for Lille to Mouscron and other stations, including times for morning and evening services.